



Mobilisation du grand Akébou

Aucun répit pour le ministre Kossivi Egbétonyo

Au fur et à mesure que se rapprochent les élections locales du 30 juin 2019 au Togo, les militants et cadres du parti Union pour la République (Unir) intensifient la mobilisation. C'est le cas du ministre de ...



PAGE 3

INCLUSION FINANCIERE



Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Témoignages de Madame ABOUDOU Ado Félicité, bénéficiaire Apsef

PAGE 2

ECONOMIE



Fonds de solidarité africain

Le FSA prêt à accompagner le PND

Lomé a accueilli le vendredi 31 mai la dixième session ordinaire de l'assemblée générale du Fonds de solidarité africain (FSA). Le Fonds s'engage à accompagner le Togo dans la mise en œuvre du Plan national de développement (PND).

PAGE 5



Locales / Révision électorale et dépôt des candidatures

Le président de la Ceni fait le point

En attendant la validation des candidatures qui ont été transmises à la Cour suprême dans le cadre des élections locales, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), a fait le point samedi 1er juin 2019 sur le travail qu'elle a effectué le mois dernier concernant la révision des listes ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Travail des enfants : Urmila Bhoola appelle le gouvernement togolais à y mettre fin

La rapporteuse spéciale des Nations unies sur les formes contemporaines d'esclavage, Urmila Bhoola, a bouclé vendredi dernier une semaine de visite sur le territoire togolais. Elle a à cet effet tenu au Centre d'information des Nations unies (Cinu) un point de presse à l'endroit des journalistes. Dès son arrivée le lundi 27 mai dernier au Togo, madame Bhoola a eu une séance de travail avec les autorités gouvernementales. Elle a ensuite rencontré des organisations de la société civile, des syndicats ainsi que des victimes du travail des enfants. Elle a visité Lomé, Sokodé et Tabligbo.

La fonctionnaire onusienne a pu constater la présence d'organismes internationaux ...

PAGE 3

PND

Atir veut accompagner la mise en œuvre du Plan

PAGE 10





SOMMAIRE

RDC
Des opposants absents aux obsèques d'Etienne Tshisekedi



P 4

Banques panafricaines
Les raisons d'une expansion



P 5

PND
Atir veut accompagner la mise en œuvre du Plan



P 10

1er juin 2019
Après la grande mobilisation, la veille environnementale



P 11

Echos des bénéficiaires des produits FNFI

Témoignages de Madame ABOUDOU Ado Félicité, bénéficiaire Apsef

Atakpamé, dans la région des plateaux accueille une fois de plus la rubrique Echos des bénéficiaires des produits FNFI pour partager avec vous chers lecteurs les témoignages de Madame ABOUDOU Ado Félicité, la quarantaine, qui grâce au crédit Accès des Pauvres aux Services Financiers (APSEF) se retrouve aujourd'hui dans la commercialisation des sacs de friperie. Retour sur le parcours d'une dame qui aujourd'hui renforce son autonomie et épanouissement grâce a son courage et a sa détermination.



Madame ABOUDOU Ado Félicité

« Depuis longtemps, j'ai mes propres ailes pour besoins, j'ai voulu très tôt toujours voulu voler de pouvoir subvenir à mes donc être indépendante

en exerçant une activité génératrice de revenus qui puisse me permettre de pouvoir aller de l'avant. C'est ainsi qu'après avoir exercer quelques activités par ci par là, j'ai ressenti le besoin d'avoir un crédit plus adéquat qui puisse me permettre de faire une activité qui puisse me permettre de générer davantage de revenus. Ainsi donc, je suis allée me renseigner auprès de COOPEC ILEMA, une institution de microfinance partenaire du FNFI dans la région des plateaux et je leur ai expliqué que je ressentais le besoin d'avoir un crédit qui puisse me permettre de pouvoir me prendre en charge. Ils m'ont donc convié à une séance d'information au cours de laquelle les différentes conditionnalités des différents produits du FNFI nous ont été présentés. Après cette présentation, je me suis dit que j'étais le plus éligible au crédit APSEF, vu le genre d'activités que je voulais exercer. Je me suis alors pliée à toutes les exigences requises et à l'heure où vous parle j'ai obtenu successivement tous les cycles du crédit APSEF, un premier crédit de 30.000 FCFA, un second de 40.000 FCFA, et les deux autres crédits de 50.000 FCFA chacun. Ces

différents crédits comme vous le voyez, m'ont permis de me lancer dans la commercialisation des sacs de friperie ici dans ce secteur très commercialisé de la ville d'Atakpamé. Vous savez que nous sommes dans une ville en constance évolution de la mode et toutes les femmes et jeunes filles veulent être à la mode, avec des sacs tendances, et moi c'est donc une panoplie de sacs de sortie pour femmes que je propose à ma clientèle. » Notre interlocutrice mesure aujourd'hui l'amélioration intervenue dans sa vie grâce au produit du FNFI, et pour elle pas question de s'arrêter en si bon chemin, il est donc question de mettre toutes les chances de son coté pour poursuivre sa croissance dans la chaîne de l'inclusion financière.

" Vu que j'ai honoré tous mes engagements vis-à-vis des remboursements de mes crédits, j'entends me renseigner sur les conditionnalités pour pouvoir avoir un crédit d'un montant plus élevé qui devra me permettre de renforcer mon activité. J'entends ajouter à ce que je fais déjà la vente de chaussures pour dames et enfants."

KD



 TOGOMATIN	Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC Edité par DIRECT MEDIA RCCM N° TG.LOM 2015 B 1045 BP : 30117 Lomé - Togo Tél : (+228) 22 25 02 23 / 90 15 39 77 / 97 87 12 42 Facebook: togomatin E-mail : atogomatin@gmail.com Site web: www.togomatin.tg Tw: @togomatin1 Mson de la Presse: Casier N° 53 Siège Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper	Directeur de publication : Motchosso Kodolakina Secrétaire de rédaction : Rachidou Zakari Responsable web: Carlos Amevor Comité de rédaction: Françoise Dasilva Alexandre Wémima Edem Dadzie	Edodji Nadia Attipoe Edem Kodjo Responsable administrative: Gloria Léma Yagla Service commercial: DIRECT AGENCE Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00	Graphiste: Eros Dagoudi Imprimerie: Direct Print Distribution : Togo Express Tirage : (2000 exemplaires)
--	--	---	---	---

DERNIERES HEURES

...qui œuvrent en partenariat avec le gouvernement et qui renforcent les capacités des acteurs en vue de résoudre les problèmes liés aux droits de l'Homme. Au cours de sa visite, Urmila Bhoola s'est essentiellement focalisé sur le travail et l'exploitation des enfants. L'émissaire des Nations unies reconnaît que le gouvernement mène des actions non négligeables. Elle a souligné que le Togo a pris d'importants engagements pour se

conformer à ses obligations internationales en matière de droits de l'Homme et a adopté des lois nationales interdisant le travail forcé, le travail des enfants, la mendicité et les conditions de travail et de vie abusives dans ses réformes en matière de droit pénal en 2015. Le pays a augmenté le nombre d'inspecteurs du travail qui veillent au respect de la réglementation en matière de violations des droits des travailleurs en vertu du Code du travail. Mais

ce n'est pas encore suffisant et ces fonctionnaires de l'Etat manquent de moyens pour bien couvrir le territoire national. Les inspecteurs du travail ne peuvent pas non plus accéder aux maisons privées, où la servitude domestique demeure un problème invisible, et ils n'ont pas le pouvoir d'imposer des sanctions administratives. Ces failles font que « de nombreux enfants au Togo continuent d'être victimes des pires formes de travail des enfants en tant que

domestiques dans des maisons privées, dans des champs, le secteur minier », a fait remarquer madame Bhoola. Autre formes de servitude : le confiage d'enfants. Des familles démunies confient leurs enfants à des personnes (des membres de leurs familles peut-être) nantis parfois en ville, avec comme promesse de les scolariser. Malheureusement, ce n'est pas très souvent le cas. Ceux-ci sont soumis à des travaux forcés et même exploités sexuellement.

Les mariages forcés et le phénomène des enfants sorciers causent aussi des torts horribles. Dans le sillage des Objectifs de développement durables (ODD) qui visent à mettre fin aux pires formes de travail des enfants d'ici 2025, l'experte n'a qu'une seule phrase sur les lèvres : « le gouvernement doit mettre fin à de telles pratiques sans plus tarder en veillant à ce que les enfants aient de véritables perspectives ».

Edem Dadzie

Locales / Révision électorale et dépôt des candidatures Le président de la Ceni fait le point

En attendant la validation des candidatures qui ont été transmises à la Cour suprême dans le cadre des élections locales, la Commission électorale nationale indépendante (Ceni), a fait le point samedi 1er juin 2019 sur le travail qu'elle a effectué le mois dernier concernant la révision des listes électorales et la gestion des dossiers de candidatures. C'était au cours d'un point de presse couplé à un atelier organisé à l'endroit de la presse.

1527 conseillers municipaux seront élus sur un total de 11 447 candidats enregistrés par la Commission électorale nationale indépendante. Selon la Ceni, qui avance ces chiffres « provisoires » en attendant la décision finale de la Cour suprême, 117 maires ainsi que leurs adjoints seront élus le 30 juin prochain. Dans sa déclaration liminaire, le président de la Ceni dit avoir enregistré les listes de 18 partis politiques, 4 regroupements de partis politiques et 96

indépendants. Pour ce qui est des partis politiques et groupes de partis, on peut citer par exemple, l'Unir, l'UFC, l'ANC, le CPP, la Clé, le Net, le MPDD, le MRC, le PDS, le PDP, Santé du peuple, la C14, la Coalition renouée, et l'Alliance PSR-ADDI. C'est la région maritime qui a enregistré le plus grand nombre de dossiers. Il s'agit de 5566 candidats pour 476 sièges à pourvoir. Pour ce qui est de la révision électorale, on note qu'il y a eu 277 469 nouvelles inscriptions et 58 141 transferts et

duplicata. Le travail de dédoublement a permis de relever 42 885 doublons et de consolider le fichier provisoirement à 3 423 639 sur le plan national. Les listes sont actuellement affichées dans les centres pour des vérifications ouvrant la phase du contentieux. Un fichier électoral fiable et transparent sera établi à l'issue. **Le rôle des journalistes durant tout le processus** Avant d'animer son point de presse, la Ceni a organisé



Tchambakou Ayassor, Pdt de la Ceni

un atelier à l'endroit des journalistes. Ces derniers auront un grand rôle à jouer dans le bon déroulement du processus. « Rôle et responsabilité des médias avant, pendant et après les élections des conseillers municipaux », est le thème de cet atelier qui a rassemblé un nombre important de journalistes de Lomé et ceux de l'intérieur du pays. Plusieurs sujets ont meuble

cet atelier au cours duquel les journalistes ont été entretenus sur un certain nombre de questions et échangé avec des responsables de la Ceni et de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication (Haac). Il s'agit entre autres des sujets relatifs à la décentralisation au développement, les enjeux et les défis pour les médias.

Rachid Zakari

Mobilisation du grand Akébou Aucun répit pour le ministre Kossivi Egbétonyo

Au fur et à mesure que se rapprochent les élections locales du 30 juin 2019 au Togo, les militants et cadres du parti Union pour la République (Unir) intensifient la mobilisation. C'est le cas du ministre de la Culture, du Tourisme et des Loisirs, Kossivi Egbétonyo qui depuis plusieurs semaines sillonne son Akébou Natal. L'objectif est clair : assurer une victoire éclatante au parti Unir lors des élections locales et pourquoi pas lors de la présidentielle.

Le ministre Egbétonyo était donc auprès des siens le samedi 1er juin dernier, plus précisément à Kpalavé qui est la commune 2 du canton de Kamina. En bon Africain, il a d'abord pris le temps de remercier ses parents pour le service rendu. En effet, le 20 décembre 2018, malgré des tentatives de déstabilisation et de démobilisation, les populations togolaises dans leur ensemble et celles de l'Akébou, particulièrement les habitants de Kpalavé,

sont sorties massivement pour accomplir leur devoir civique. Monsieur Egbétonyo leur est reconnaissant pour cet acte salubre. Cela a permis au président de la République et son parti de disposer de la majorité à l'Assemblée nationale. Et grâce à la concertation entre elle et l'opposition parlementaire les réformes tant attendues sont aujourd'hui effectives. Aprésent, notre pays avance résolument vers le point



Le ministre Egbétonyo mettant en terre un plant

culminant du processus de décentralisation enclenchée il y a quelques années : les élections locales. Mais avant d'en arriver là, il convient d'expliquer les enjeux aux populations. N'oublions tout de même pas que cela fait plus de 30 ans que les

Togolais n'ont pas tenu ces élections. Plus d'une génération donc. Ceux qui sont dans la trentaine aujourd'hui et les gens du troisième âge (60 ans et plus) sans oublier les plus jeunes ont besoin d'être outillés. En

d'autres termes, c'est toute la population togolaise qui a besoin d'être sensibilisée sur les enjeux de la décentralisation. Et le ministre Kossivi Egbétonyo le fait très bien dans sa localité. N'oubliant pas que sans les arbres, donc les forêts, les humains ne pourront pas vivre et réaliser leurs différents programmes, le ministre a respecté la tradition du 1er juin en mettant en terre un plant. Les populations de Kpalavé de leur côté ont soumis quelques doléances : scolarisation de la jeune fille, électrification, adduction d'eau, infrastructures scolaires.

Edem D.

Bénin / Crise politique

Après les chefs d'Etat, Talon cherche-t-il à convaincre les ambassadeurs ?

Le vendredi 31 mai, au Bénin, au palais de la Marina, s'est tenue une rencontre entre le président béninois Patrice Talon et l'ensemble du corps diplomatique accrédité au Bénin, ainsi que celui avec résidence dans les pays limitrophes. Si la presse a été tenue à l'écart, nul doute que cette rencontre était une parfaite occasion pour le chef de l'Etat de revenir sur la crise qui secoue son pays depuis avril 2019.

La rencontre avait lieu au palais de la Marina, pendant deux heures pour échanger sur des élections législatives contestées et qui ont débouché sur un Parlement monocore et des violences meurtrières.

Selon les confidences de certains participants qui ont requis l'anonymat, tout au long de la rencontre, le président béninois a insisté sur le sens de la retenue et

la sérénité dont a fait preuve le corps diplomatique. Il a ensuite confirmé au Délégué de l'Union européenne sa main tendue et promis que le ministère de l'Intérieur irait bientôt vers les partis politiques pour les aider dans l'obtention du certificat de conformité.

Ont-ils évoqué le cas de l'ancien président Boni Yayi, toujours cloîtré chez lui ? Plusieurs participants disent que le sujet n'a pas

été abordé. Puis le président a conclu la rencontre, en ces termes : « Soyez les témoins et les porte-parole de notre bonne foi ».

Cette rencontre qui, au demeurant, a permis une fois encore au président Patrice Talon de s'expliquer sur la crise qui secoue son pays est toutefois présentée par son entourage comme étant une initiative des ambassadeurs eux-mêmes. Et pourtant, on se rappelle



Talon et des ambassadeurs (archives)

tout récemment que le président Talon avait envoyé des émissaires dans plusieurs pays d'Afrique, au fort moment de la crise pour essayer de clarifier les choses sur le processus électoral en cours. De toute évidence, même si cette assertion était vraie,

il faudrait se demander pourquoi des ambassadeurs présents sur un territoire et quasi témoins de la crise vont décider de rencontrer l'acteur principal au cœur de cette crise ? Rencontreront-ils aussi l'autre camp, c'est-à-dire l'opposition ?

T.M.

RDC

Des opposants absents aux obsèques d'Etienne Tshisekedi

Les hommages officiels à Étienne Tshisekedi se sont poursuivis ce samedi 1er juin toute la journée en présence de plusieurs chefs d'État et de gouvernement. La journée s'est achevée par l'inhumation du corps d'Étienne Tshisekedi au mausolée qui a été érigé dans la périphérie de la capitale. La cérémonie privée et a eu lieu à 17 heures. Jeudi, l'archevêque de Kinshasa Fridolin Ambongo, évoquait la question des possibles exclus des cérémonies. Des invitations ont été envoyées, mais apparemment dans la classe politique tout le monde ne les a pas reçues.



Hommages à Etienne Tshisekedi

Martin Fayulu, affirme ne pas avoir reçu l'invitation pour les obsèques. Le candidat de la plateforme Lamuka à la dernière présidentielle aurait fait des démarches pour être de la partie : « On m'a fait comprendre que j'étais indésirable », explique Martin Fayulu. Eve Bazaiba, la secrétaire

générale du Mouvement de libération du Congo (MLC) de Jean-Pierre Bemba, parle elle d'« attaques personnelles dont elle fait l'objet à longueur de journée sur les réseaux sociaux », une hostilité qu'elle décrit et met au compte de la plateforme Cap pour le changement (Cach) qui n'aurait pas apprécié la

campagne pour la vérité des urnes menée par Lamuka. Adolphe Muzito, lui aussi, sera absent de ces obsèques. Selon lui, la police de Kinshasa aurait dit explicitement dans un communiqué que « la présence des leaders de Lamuka n'était pas souhaitable pour des raisons sécuritaires ».

Moïse Katumbi, ex-gouverneur du Katanga et farouche opposant de l'ancien président Joseph Kabila, aurait été exclu de la liste des invités. Selon une source généralement bien informée, Joseph Kabila qui est en coalition avec le Front commun pour le Congo (FCC) aurait insisté auprès du pouvoir actuel et obtenu que Katumbi ne puisse pas être présent aux obsèques.

Rfi.fr

Mali

Le gouvernement malien veut discuter avec les terroristes

La proposition vient du rapport publié par le groupe de Réflexion International Crisis Group, dans le souci de mettre fin aux attaques terroristes dans le centre du Mali. Une proposition qui a reçu l'accord favorable du gouvernement malien en début de semaine dernière.

« Nous sommes d'accord sur le principe et nous y travaillons déjà », a déclaré le ministre malien de l'Administration territoriale, Boubacar Alpha Ba, dans une interview accordée à nos confrères de Radio France internationale (RFI) et dans laquelle il a réagi par rapport à la question. « On a des expériences dans la région du Centre, où les représentants des chefferies locales ont eu langue avec certains membres de ces groupes, donc le dialogue existe. Maintenant, comment le formaliser ? Quelle pédagogie faut-il pour qu'il y ait un dialogue véritable entre eux et nous », a poursuivi le membre du gouvernement malien.

Selon ICG, ce rapprochement permettra de trouver des terrains d'entente avec les chefs de la « katiba du Macina » du prédicateur radical peul Amadou Koufa. Le groupe de réflexion a expliqué que les précédents échanges organisés par la société civile et des religieux avec ces groupes djihadistes se sont révélés fructueux. Ils « ont révélé un certain degré de pragmatisme », indique le rapport. L'ICG suggère de « mandater des chefs religieux » pour initier le contact avec ces groupes de radicaux tout en recherchant « un dialogue plus large avec les Maliens du centre, y compris ceux favorables à la rébellion ».

Mais cette tentative de dialogue ne doit pas arrêter les initiatives prises par le gouvernement pour stopper les terroristes, précise l'ICG. Le dialogue constitue « un changement de cap », combinant pression militaire, dialogue et désarmement pour amener les chefs de la « katiba du Macina » à la table des négociations, note-t-on dans le rapport.

T.M.



Banques panafricaines

Les raisons d’une expansion

En Afrique, les banques panafricaines se développent au profit des banques étrangères. Dans un article publié sur le site *Theconversation.com*, Florian Léon et Alexandre Zins sont revenus sur cette tendance sur le continent. Quelles sont les raisons qui expliquent ce développement des banques panafricaines?

Les deux auteurs indiquent que les banques occidentales se retirent en Afrique « au profit des banques des pays émergents, et notamment des banques régionales (banques étrangères issues de pays du même continent) ». Cette situation s’est accélérée suite aux difficultés rencontrées par les banques européennes et américaines pendant la crise de 2008. L’étude précise qu’après cette crise, les banques régionales se sont vite développées sur le continent pour devenir des acteurs majeurs. On peut citer par exemple les grands groupes comme Standard Bank Group, Attijariwafa Bank, Ecobank et United Bank for Africa qui sont présents dans une vingtaine de pays en Afrique.

Plus d’actifs que les autres banques

Selon cette étude, « les banques régionales gèrent plus d’actifs que les banques locales ou que les autres banques étrangères ». Ces banques proviennent de différents pôles régionaux notamment l’Afrique du Sud (Standard Bank Group), le Kenya (Kenya Commercial Bank Group), le Nigéria (United Bank for Africa, Guaranty Trust bank, Diamond Bank), l’Afrique de l’ouest francophone (Ecobank, Bank of Africa) ou le Maroc (Attijariwafa, BMCE). Pour se développer, ces banques ont implanté des succursales partout sur le continent. C’est le cas d’Ecobank, originaire du Togo. Cette expansion des banques panafricaines au profit des banques occidentales s’explique par une meilleure connaissance du terrain. « Une littérature riche a étudié les effets des banques étrangères dans les pays en

développement sans pour autant aboutir à un consensus clair. Si les banques étrangères sont plus performantes que les banques locales d’un point de vue technique (meilleure technologie, accès au fonds plus aisé, etc.), elles souffrent d’un désavantage informationnel » note l’étude. Ne maîtrisant pas très bien le marché, les banques internationales sont mal équipées « pour opérer dans un marché dans lequel les clients ne peuvent pas toujours produire des documents écrits (fiches de salaire, bilans comptables certifiés) ». Cette mauvaise connaissance du terrain pénalise les banques internationales. Par contre les banques locales maîtrisent mieux leur environnement.

Avantages des banques régionales

Selon Florian Léon et Alexandre Zins, les banques régionales



Le siège d’Ecobank à Lomé

combinent deux avantages c’est-à-dire le technique et l’informationnel. Elles innovent dans les technologies de pointe et peuvent accéder à des fonds à moindre coût que les banques locales.

Les résultats d’une récente étude réalisée sur les effets de l’entrée des banques panafricaines sur l’accès aux services financiers par les ménages et les entreprises montrent que « les banques panafricaines ont eu un effet modéré sur l’accès aux services financiers des ménages (accès à un compte, à une épargne ou à un crédit) ». Les travaux indiquent que seuls les ménages les plus riches

et les mieux éduqués ont su tirer bénéfice de l’entrée des banques panafricaines. « Cet effet positif s’explique sans doute par des services financiers fournis par les banques panafricaines qui répondent bien à leur mode de vie et notamment leur mobilité à travers le continent » ajoutent les auteurs de cette étude.

Les entreprises profitent plus de cette expansion des banques régionales sur le continent. Selon l’étude, la part des entreprises ayant accès à un crédit s’est accrue avec le développement des banques régionales.

Félix Tagba
Source : www.theconversation.com

Fonds de solidarité africain

Le FSA prêt à accompagner le PND

Lomé a accueilli le vendredi 31 mai la dixième session ordinaire de l’assemblée générale du Fonds de solidarité africain (FSA). Le Fonds s’engage à accompagner le Togo dans la mise en œuvre du Plan national de développement (PND).



Photo de famille avec les participants de cette dixième session

Cette dixième session ordinaire de l’Assemblée générale du Fonds de solidarité africain a été ouverte par le ministre de l’Economie et des Finances Sani Yaya. Dans son discours d’ouverture, M. Sani Yaya

a rappelé aux participants que cette session intervient à l’heure de la mise en œuvre du Plan national de développement du Togo.

« Ce plan nécessite des financements à hauteur de 4 622 milliards de FCFA dont

les deux tiers (2/3) seront portés par le secteur privé. Je ne doute pas que le Fonds de solidarité africain dont la mission est de participer au développement économique des Etats africains membres, contribuera au financement

des projets structurants de ce Plan à travers ses mécanismes d’intervention », a déclaré M. Yaya. Le PND va offrir des opportunités d’affaires aux banques, aux partenaires du FSA, mais aussi aux institutions financières et au secteur privé. Le ministre a invité ces organismes à saisir toutes les opportunités du PND « pour fructifier leurs affaires ».

A Lomé, les participants ont approuvé les comptes du FSA au titre de l’exercice 2018 avec un total bilan de 50 milliards FCFA et un résultat net bénéficiaire de près d’un milliard FCFA. Le FSA a adopté un Plan de développement stratégique à moyen terme (PDSMT) dénommé « Plan Expansion 2020 ». Ce Plan couvre la période 2016 à 2020. Il est composé de trois phases. Il s’agit de la phase de mobilisation générale qui vise à améliorer l’organisation, la gouvernance, les ressources humaines et le processus opérationnel. La deuxième est la phase de

transformation qui couvre la période 2017-2018. Cette phase est centrée sur la mobilisation des ressources et le développement des partenariats est la phase de développement établie pour les années 2019 et 2020.

Le principe de la création du Fonds de solidarité africain a été décidé par les chefs d’Etat en mars 1975. L’institution a été créée suite à un accord signé à Paris le 21 décembre 1976. La mission fondamentale du FSA est de participer au développement économique des Etats africains membres en finançant les projets structurants à travers la garantie financière, le refinancement des prêts et la bonification des taux d’intérêt.

Le FSA est composé de 14 pays membres à savoir le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, la Centrafrique, la Côte d’Ivoire, le Gabon, la Guinée-Bissau, le Mali, l’Ile Maurice, le Niger, le Rwanda, le Sénégal, le Tchad et le Togo.

Félix T.

Santé

Les réalités de la médecine traditionnelle en Afrique et au Togo

Selon les estimations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), 80% de la population africaine aurait recours à la médecine traditionnelle. Au Togo, ce chiffre serait de 50%. Héritage culturel et contraintes financières expliquent ce phénomène. Aucune statistique sérieuse n'existe sur cette médecine ancestrale. On évoque des patients guéris de cancers ou d'autres graves maladies, mais on ignore comment. Miracles, traitements mystères ? Il y a donc nécessité, d'une part, à organiser ce secteur informel et, d'autre part à faire cohabiter et coopérer médecine traditionnelle et conventionnelle pour le bien des populations.

La célébration des journées africaines de la médecine traditionnelle a été instituée en 2002 par l'OMS région Afrique et l'ex Organisation de l'Unité africaine, et est célébrée les 31 août depuis 2003, pour faire le bilan de ce qui est fait dans ce domaine de la santé. Apélété Kokou, président de la Fédération nationale des praticiens de la médecine traditionnelle du Togo, précise

que les tradithérapeutes ne sont pas des magiciens. Quand la médecine traditionnelle bloque sur le processus de guérison, les patients ne doivent pas hésiter à aller dans les hôpitaux. Pas question pourtant de remettre en cause l'efficacité de certains traitements ancestraux. Un Centre de recherche et de formation sur les plantes médicinales a d'ailleurs vu le jour à l'Université de Lomé.

Statistiques du Togo depuis 2014

D'après l'Organisation mondiale de la santé (OMS), pour 80% des populations du monde en développement, la médecine traditionnelle est la principale source et parfois l'unique, de soins. C'est ce qu'a relevé, le 13 mars 2014, Dr Lucile Imboua, représentante-résidente de l'OMS au Togo, dans le cadre de la 11ème journée de la médecine africaine célébrée en différé au Togo. Selon la représentante, il est regrettable que cette médecine très utilisée par les populations de la région n'ait bénéficié d'un financement adéquat. En effet, « Les estimations actuelles de l'OMS indiquent que pour 80% des populations dans le monde en développement, la médecine traditionnelle est la principale source, parfois l'unique, de soin de santé », a-t-elle déclaré. Pour Dr Imboua, la célébration de la Journée africaine de la médecine traditionnelle offre une excellente opportunité aux parties prenantes,

notamment les gouvernants, les chercheurs, les praticiens traditionnels et conventionnels de santé et organisations non gouvernementales de partager les informations et expériences sur la recherche en médecine traditionnelle, de planifier des projets de collaboration et de modifier les ressources nécessaires à la génération de connaissances et de nouveaux produits.

Aussi au Togo, la célébration a été l'occasion pour les praticiens des deux médecines de se réunir à l'Université de Lomé pour des échanges autour du thème « Recherche-développement en médecine traditionnelle ». Il a été organisé dans la foulée une formation à l'intention des praticiens de la médecine traditionnelle. Pour l'ancien secrétaire général du ministère de la Santé, le professeur Napo Koura, le Togo a fait d'importants efforts pour la promotion de la médecine traditionnelle. Il a énuméré

entre autres l'organisation du Prix du mérite Togo, une distinction décernée aux tradi-praticiens, l'inscription

du Togo dans le livre d'or de la pharmacopée de l'Afrique de l'Ouest, etc.

Des plantes médicinales vertueuses



Des plantes médicinales

Respectivement appelé en français Hysope et Oseille, "Kpatima" et "Esrou" (appellation en langue mina) sont des plantes très connues par des Togolais, surtout au sud du pays. Ces deux plantes sont utilisées à des fins diverses. Kpatima (Hysope) pousse par bouturage. Elle est une plante très demandée et utilisée sur le plan spirituel: pendant des cérémonies de purification, lors d'un décès. En pays Guin, c'est une plante bien en usage lors de la fête de Epé-Ekpé à Glidji. Elle est utilisée par les prêtres spirituels pour des cérémonies diverses. « Nous utilisons très souvent Kpatima lors de la cérémonie de la prise de la pierre sacrée. Ce 10 septembre 2015, également, à Kpodi pour la prise de la pierre sacrée, cette plante fera partie des plantes très utilisées pour la cérémonie », a fait savoir un prêtre traditionnel qui tient à préciser que c'est une plante qui contient mille vertus et qui

est très utilisée sous d'autres cieux.

Quant à Esrou (Oseille), elle fait partie de la famille des polygonacées. Selon les spécialistes, il existe différentes sortes d'oseille. Caractérisée par des feuilles allongées et charnues avec un goût légèrement acidulé, Esrou est très utilisé par les tradithérapeutes pour guérir diverses maladies comme l'hémorroïde, soigner une plaie récalcitrante, détendre l'utérus, réduire la tension artérielle, la candidose. Par ailleurs, pour l'art culinaire, la plante Esrou est l'un des légumes très riche pour l'organisme. La sauce faite à base d'Esrou se consomme avec du riz, du fofou et de la pâte. Ces deux plantes médicinales aux mille vertus sont malheureusement en voie de disparition. Selon beaucoup de revendeuses des plantes médicinales, ces deux espèces deviennent rares à trouver.

Valeurs thérapeutiques des plantes ornementales du Togo



Médecine traditionnelle et moderne

Dans un environnement de plus en plus urbanisé, le besoin de verdure et de fleurs est davantage ressenti pour des raisons d'esthétique et des bienfaits écologiques. Dans les villes du Togo, zones de cette étude, 612 espèces utilisées comme plantes d'ornement sont recensées et identifiées dans 55 exploitations horticoles et plus de soixante-dix espaces aménagés. Environ 52 % des espèces identifiées proviennent de l'Amérique contre 20 % pour l'Afrique. Les 274 espèces préférentielles (RI<80 %) représentent plus de 44 % des espèces recensées. Quinze espèces sont fréquentes et retrouvées dans les 55 occurrences alors que 338 qualifiées de

« rares » sont répertoriées dans moins de 10 % des relevés. Ces espèces horticoles sont classées suivant leurs organes décoratifs et leur positionnement spatial spécifique dans les villes. En dehors du rôle ornemental, ces plantes sont utilisées en alimentation, en cosmétique traditionnel et industriel, en psychothérapie et horticulturothérapie, en médecine traditionnelle et conventionnelle. Dans cette étude, 79 espèces regroupées dans 39 familles sont signalées comme plantes médicinales. Les Apocynaceae et Fabaceae (6 espèces); les Euphorbiaceae et Liliaceae (5 espèces) ; les Arecaceae et Verbenaceae (4 espèces) sont les familles les mieux représentées.

Richesse floristique togolaise

À Atakpamé, l'inventaire permet de recenser 123 espèces réparties dans 42 familles et 93 genres. À Kpalimé, 138 espèces ont été recensées, réparties en 54 familles et 103 genres. À Lomé, le nombre d'espèces recensées est de 612 réparties dans 246 genres et 80 familles. Toutes les espèces recensées dans les 20 autres villes hors de Lomé, estimées à 300 espèces se retrouvent à 100 % dans la liste des espèces recensées à Lomé et ses environs. Par contre près de 500 espèces rencontrées à Lomé ne sont pas encore cultivées dans les autres villes. En termes de nombre de genres, les dicotylédones représentent près de 59 % des plantes horticoles du Togo, viennent ensuite les monocotylédones

qui représentent 37,37 %. Les ptéridophytes et les gymnospermes représentent moins de 6 %. Toutes les dicotylédones (59 %) appartiennent à 49 familles, 145 genres et 315 espèces. Plus de la moitié (52 %) des espèces de la flore horticole du Togo proviennent de l'Amérique contre moins de 20 % pour l'Afrique. En dehors de l'Amérique (30 %) et de l'Asie (25 %), chacun des trois (3) autres continents renferme 15 % des ptéridophytes inventoriés. Les gymnospermes sont à 53 % originaires de l'Amérique et seulement 10 % proviennent du continent africain. Pour les monocotylédones, les espèces originaires d'Afrique ne représentent que 15 % de l'ensemble. Ce pourcentage est

de 20 pour les dicotylédones. Parmi les dicotylédones, les plantes originaires d'Amérique

rassemblent à elles seules 54 % du total.

Le Togo et sa médecine honorés à travers 06 femmes

Le Togo a été encore honoré, en décembre 2018, à l'international. Cette fois-ci dans le domaine de la santé et sous l'angle du leadership au féminin. Au nombre des 200 femmes leaders francophones en santé mondiale en 2018, y figurent 06 Togolaises. C'est un classement publié par la sérieuse branche francophone de l'organisation à but non lucratif Women in Global Health. En amont, la reconnaissance des femmes francophones ayant contribué de par leur recherche, leur leadership, leur expertise et leur dévouement à l'amélioration de la santé mondiale. Et ces six femmes reconnues sont très bien

connues. Il s'agit de Pamela Allavo, Coordinatrice de l'Organisation "Les Zopitoux et moi Togo", Naïimath Moussa, Responsable et chargée du Projet adjointe Global Health. Mais aussi Sodokin Adjovi, fondatrice MedStudents Leaders Association et Élise Warga Takao, directrice des opérations à Santé. Et enfin Toki Bidénam, sage-femme d'État et Rebecca Tchilalo, agent de santé communautaire à Santé Intégrée Togo. Toutes ces femmes portent désormais haut le flambeau de la médecine au Togo mais aussi du leadership féminin.

Source: Au Togo

Une fusion entre la médecine traditionnelle et moderne?



Des écorces

L'ONG Aimes Afrique du Togolais Dr Michel Kodom en collaboration avec Aktion PIT Togohilfe, ont effectué en octobre dernier, une mission à Badou (préfecture de Wawa). L'objectif est de renforcer les capacités des tradithérapeutes togolais et penser à une collaboration fructueuse avec les médecins traditionnels. En effet, une formation axée sur le thème d'une synergie d'actions entre la médecine traditionnelle et la médecine moderne a été organisée à l'endroit des agents de santé de cette localité. Le Code de la santé publique du Togo a été distribué aux participants à l'issue de la rencontre et un point focal de la médecine traditionnelle a été désigné pour coordonner et assurer le

suivi des recommandations. Par ailleurs, une mission médico-chirurgicale gratuite a eu lieu en faveur des populations de Badou dans le cadre de cette mission incluse dans le projet dénommé : « Santé Espoir Pour Tous (SRPT) ». Plus de deux mille (2000) patients pris en charge, cent-cinquante-six (156) opérations (dont quarante (40) en ophtalmologie et cent-seize (116) en chirurgie générale et gynécologie) : tel est le bilan de la visite des médecins de Aimes Afrique et de l'ONG Aktion PIT Togohilfe dans quatre villages de la préfecture de Wawa à savoir Tomegbé, Zogbegan, Eketo et Doumé.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo

Méditation

Deux nombres réels (6 et 0) se discutent au sujet de leur grandeur.
.6 dit à 0 je suis plus grand que toi!
. 0 s'énervé attache sa ceinture et devient 8 et dit à 6 parle encore.
Subitement 6 se renverse et devient 9 et traite 8 d'enfoiré!
. 8 se couche au sol et devient l'infini et lui dit rattrape moi alors.
C'était juste pour nous dire qu'il ne faut pas sous-estimer un individu car, on ne sait pas quelle position il aura demain. La roue tourne et continue de tourner. Que l'humilité nous fasse regarder les autres comme étant au dessus de nous (Philippiens 2:3)

Photos du jour



Légendez et commentez les photos ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV :Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30
AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60
GYM FIL«O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

Larry Event Day (LED)
Une agence évènementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
Communication, Location d'espaces
Conseils, Wedding Planner et Décoration
Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB
RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919
COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport)
Tél : 22 40 04 99

Pharmacies de garde de Lomé du 03 au 10 / 6 / 2019			
SANTE	Près de NOPATO	70 44 91 37	
AKOFA	Amoutivé	96 32 97 57	
KPEHENOU	Bd H. BOIGNY	22 21 32 24	
OCAM	Rue de l'ENTENTE	22 21 62 05	
BIOVA	Bd. Houphet Boigny	22 34 50 93	
KODJOVIAKOPE	AvDuisbourg	22 21 89 90	
PATIENCE	Gbadago	22 21 60 94	
CAMPUS	Adewi	22 21 56 32	
JUSTINE	Tokoin Habitat	22 21 00 01	
St PAUL	Jean Paul II	22 22 46 72	
FOREVER	Tokoin Foreve	22 26 11 77	
FRATERNITE	Hedzranawé	22 26 81 55	
APOTHEKA	Kegué	22 61 57 57	
KLOKPE	Togo 2000	96 80 10 03	
PHARMACIE 2000	BE KPOTA	22 70 01 69	
CHRIST ROI	Kagomé	22 27 46 66	
ELI-BEREC	Adidogomé,	99 91 13 42	
LA REFERENCE	Adidogomé	22 51 12 12	
BONTE	Wonyomé	93 95 80 78	
ENOULI	Agbalepedogan	22 25 90 68	
Notre Dame de	LOURDES	22 55 19 64	
DJIDJOLE	DJIDJOLE	22 25 65 12	
OSSAN	AVEDJI	70 40 44 25	
DES ROSES	Vakpossito,	70 42 37 72	
AGOE-NYIVE	Agoè-Nyivé	22 25 83 38	
DIVINA GRACIA	Agoè-Fiovi,	93 83 91 00	
CHARITE CEG	d'Agoè-Nyivé	22 25 12 60	
LA MAIN DE DIEU	AGOE	93 40 21 21	
ABRAHAM	Agoè-Logopé	22 50 10 00	
VERSEAU	Baguida	22 27 34 53	
DE L'EDEN	Baguida	70 42 13 98	

Quelques ambassades et consulats
■ Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
■ Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
■ Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
■ Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
■ Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
■ Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
■ Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
■ Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
■ Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
■ Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
■ Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
■ Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
■ Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
■ Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
■ Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
■ Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
■ Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
■ Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
■ Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
■ RDC; Tél: 90 08 38 53

Prix Orange du Livre en Afrique

« Munyal, les larmes de la patience » a séduit le jury

Lancé l'année dernière, le Prix Orange du Livre connaît enfin sa lauréate. A l'issue de ce concours littéraire, c'est la Camerounaise Djaïli Amadou Amal qui a pu tirer son épingle du jeu en devenant ainsi la lauréate de la première édition du « Prix orange du livre » à travers son ouvrage « Munyal, les larmes de la patience ».



Djaïli Amadou Amal

L'écrivaine est connue de par son engagement pour l'éducation de la jeune fille et les droits de femmes. Par le passé, elle a été primée lors de plusieurs compétitions littéraires. Dans ces œuvres, la Camerounaise Djaïli peint toujours la

vulnérabilité des femmes du Sahel. Notamment les conditions de vie de ces femmes, qui font encore face à des mariages précoces ou forcés, à la polygamie, aux violences conjugales, etc. Dans ce livre grâce auquel elle vient de remporter le « Prix Orange du Livre »,

l'écrivaine relate le vécu de Ramla, une jeune fille de 17 ans, obligée de se séparer de l'amour de sa vie, pour s'unir de force à un homme beaucoup plus âgé qu'elle, Alhadji Issa. Avec de l'argent à sa disposition, toute réalisation devient possible. Alhadji Issa a pu convaincre les parents de l'adolescente, grâce à ses richesses et, ces derniers ont accepté, malgré le fait que ce prétendant soit déjà marié.

Son malheur est loin de s'arrêter là. Safira, 35 ans, la première épouse d'Alhadji Issa, veut garder pour elle seule, les faveurs de son mari. La jeune femme s'attèle donc à rendre la vie difficile à sa coépouse qu'elle veut voir répudiée.

Dans la famille de Ramla, les mariages forcés semblent être une priorité. L'une de ses sœurs, 17 ans est aussi contrainte de devenir l'épouse de Moubarak, son cousin, alcoolique, drogué et violent. Suivant la tradition dans cette partie du pays, les plaintes face à la violence et aux décisions prises par les hommes de la contrée

ne reçoivent que le mot « Munyal ». Un terme qui signifie patience. Une contrainte, considérée comme vertu dans la culture peule, qui serait inculquée dès le bas âge à la jeune fille.

La jeune fille grandit dans cet esprit de résignation d'esclavage à la limite car obligée, de tout avaler sans se plaindre, y compris les pires violences qui les mettent quelquefois en danger. De cette patience en découle, des femmes qui perdent parfois toute personnalité, obligée de se plier à ce que la société, les traditions, les superstitions et interprétations religieuses font d'elles.

Trois femmes aux destins croisés

L'œuvre « Munyal, les larmes de la patience » de Djaïli Amadou Amal n'est pas sacré « Prix Orange du Livre » ex nihilo. « L'auteure peint trois destins de femmes, qui nous immergent sans manichéisme dans l'univers étouffant d'épouses aux prises avec la polygamie et la tradition. La maîtrise de la construction narrative apporte un souffle nouveau à un thème qui pourrait sembler appartenir au passé, mais qui hélas est encore d'actualité dans

beaucoup de nos pays », a témoigné l'écrivaine ivoirienne Véronique Tadjou, présidente du jury.

A cette première édition, les membres du jury ont sélectionné cinquante-neuf livres, publiés par trente-neuf maisons de seize pays africains. L'écrivaine camerounaise Djaïli Amadou Amal s'est distinguée parmi une sélection où l'on trouvait notamment « Chairs d'argile » de la Marocaine Salima Louafa ; « A l'orée du trépas » du Sénégalais Khalil Diallo ; « Même pas mot » du Marocain Youssouf Amine Elalamy ; « La rue 171 » de l'Ivoirien Pierre Kouassi Kangannou et « L'amas ardent » du Tunisien Yamen Manai. La sélection de ces œuvres précitées reflète les grands enjeux contemporains à la fois universels et africains : religion, terrorisme, condition de la femme, gouvernance, écologie parmi d'autres, selon Véronique Tadjou.

Le « Prix Orange du Livre » en Afrique est destiné à dynamiser l'édition africaine et à offrir aux auteurs plus de visibilité à l'intérieur comme à l'extérieur du continent. La lauréate de cette édition a à son actif trois romans.

Nadia Edodji

Lire

« Nana » d'Emile Zola. Ed Beq, Collection A tous les vents. Pp 54-56

« ...La question tombait si crûment, adressée à lui, qu'il eut envie de répondre par une gifle. Non, dit-il d'un ton sec. Et il tourna le dos. Le blondin comprit qu'il venait de commettre quelque inconvenance ; il rougit davantage et resta effaré. On frappait les trois coups, des ouvreuses s'entêtaient à rendre les vêtements, chargées de pelisses et de paletots, au

milieu du monde qui rentrait. La claque applaudit le décor, une grotte du mont Etna, creusée dans une mine d'argent, et dont les flancs avaient l'éclat des écus neufs ; au fond, la forge de Vulcain mettait un coucher d'astre. Diane, dès la seconde scène, s'entendait avec le dieu, qui devait feindre un voyage pour laisser la place libre à Vénus et à Mars. Puis, à peine Diane se trouvait-elle seule, que Vénus arrivait. Un frisson remua la salle. Nana était nue. Elle était nue avec une tranquille audace, certaine de la toute-puissance de

sa chair. Une simple gaze l'enveloppait ; ses épaules rondes, sa gorge d'amazone dont les pointes roses se tenaient levées et rigides comme des lances, ses larges hanches qui roulaient dans un balancement voluptueux, ses cuisses de blonde grasse, tout son corps se devinait, se voyait sous le tissu léger, d'une blancheur d'écume. C'était Vénus naissant des flots, n'ayant pour voile que ses cheveux. Et, lorsque Nana levait les bras, on apercevait, aux feux de la rampe, les poils d'or de ses aisselles. Il n'y eut pas d'applaudissements.

Personne ne riait plus, les faces des hommes, sérieuses, se tendaient, avec le nez aminci, la bouche irritée et sans salive. Un vent semblait avoir passé, très doux, chargé d'une sourde menace. Tout d'un coup, dans la bonne enfant, la femme se dressait, inquiétante, apportant le coup de folie de son sexe, ouvrant l'inconnu du désir. Nana souriait toujours, mais d'un sourire aigu de mangeuse d'hommes. Fichtre ! dit simplement Fauchery à la Faloise. Mars, cependant, accourait au rendez-vous, avec son plumet, et se

trouvait entre les deux déesses. Il y avait là une scène que Prullière joua finement ; caressé par Diane qui voulait tenter sur lui un dernier effort avant de le livrer à Vulcain, cajolé par Vénus que la présence de sa rivale stimulait, il s'abandonnait à ces douceurs, d'un air béat de coq en pâte. Puis, un grand trio terminait la scène ; et ce fut alors qu'une ouvreuse parut dans la loge de Lucy Stewart, et jeta deux énormes bouquets de lilas blanc. On applaudit, Nana et Rose Mignon saluèrent, pendant que Prullière ramassait les bouquets.... »

CEPD à l'EPP Kpessi

Les candidats vont pouvoir composer grâce à l'honorable Taama

L'honorable député Gerry Taama a réceptionné le vendredi 31 mai dernier un bâtiment scolaire dont il a financé les travaux de réparation, il y a quelques jours.

Les travaux de rénovation du bâtiment scolaire endommagé par les récentes pluies étant terminés, le député Taama est retourné dans l'établissement afin de vérifier par lui-même, le travail qui a été fait. Le préfet de l'Est-Mono, le colonel Kouma Bitemnéwé, les parents d'élèves, le corps des enseignants, ainsi que les populations de la localité étaient également sur les lieux. Le bâtiment scolaire qui a été arrangé est composé de 4 salles. Les travaux ont consisté à changer la toiture, à refaire les portes, les fenêtres et réparer les bancs. Les travaux ont

coûté environ 2 millions CFA à l'honorable député et président du Nouvel engagement togolais (Net). « L'EPP Kpessi est un centre d'écrit pour le CEPD. Et ce bâtiment va abriter dans quelques jours, les élèves de l'ensemble du canton qui viendront y composer. Il était très important qu'on puisse le réhabiliter. Je suis un citoyen avant d'être un député de la préfecture. J'ai été interpellé et j'ai trouvé qu'il était très important d'apporter mon appui en tant que député, en tant que citoyen, et papa, en attendant que le gouvernement ou les communes qui seront

bientôt mises en place prennent la relève », a déclaré l'honorable Gerry Taama.

Parents et enseignants satisfaits

Pour les enseignants et les parents d'élèves, c'est un ouf de soulagement rendu possible grâce à cette action de honorable Gerry Taama. « Quand l'école a été détruite, on m'a appelé de venir constater les dégâts. Quand je suis venu, j'étais sur les lieux avec les autorités locales qui sont aussi venues pour le constat. Notre grande inquiétude, c'était de savoir où les élèves



Gerry Taama, devant le bâtiment scolaire

pourront faire les cours et les examens. C'est comme cela que nous sommes partis voir notre député pour lui exposer notre problème. Il est aussi venu sur les lieux et a constaté aussi les dégâts. Il nous a

dit que le bâtiment sera arrangé dans une semaine et effectivement, il a tenu parole », nous confie M. Kagni Kouévi, le président du comité des parents d'élèves.

R. Zakari

PND

Atir veut accompagner la mise en œuvre du Plan

Action des tropiques pour l'intégration rurale (Atir) a officiellement lancé ses activités samedi 1er juin à Dapaong dans la région des Savanes dans le cadre de la journée nationale de l'arbre. L'association veut contribuer à la mise en œuvre du Plan national de développement (PND).



Mise en terre d'un plant par les membres de l'association avec à sa tête, le Pdt du Conseil d'Administration de ATIR M. Noel De Poukn

C'est au travers du lancement de ses activités que, Action des Tropiques pour l'Intégration Rurale (Atir) s'est dévoilée aux Togolais Samedi 1er Juin dernier. Prenant appui sur la journée nationale de l'arbre célébrée chaque 1er du mois de juin, ATIR, une association portée sur les fonts baptismaux depuis Novembre 2018 a choisi le Chef-lieu de la Région des Savanes où se

trouve d'ailleurs son siège national, pour faire son lancement.

Faisant partie des régions les plus pauvres du Togo, la région des Savanes qui a déjà une bonne dose de reconnaissance dans le PND 2018-2022 devra également compter sur ATIR dont le but principal est d'œuvrer à l'épanouissement intégré et durable des jeunes et femmes dans les secteurs de l'éducation,

la santé, la formation professionnelle, la microfinance, l'environnement etc.

Samedi 1er Juin dernier, c'est sous le coup de 15 heures que la cérémonie de lancement a eu lieu en présence des Préfets de Tône et de Tandjouaré, messieurs M. DOUTI Tchimbiana et LARE Fartongue.

Le Président du Conseil d'administration

d'Atir, Noel De Poukn dans son allocution de circonstance s'est réjoui de ce que la grande mobilisation, « en ce jour consacré au reboisement dans le cadre de la célébration de la journée de l'arbre est l'expression éloquent de l'intérêt que les invités venus de tous les coins de la région accordent au développement de notre pays et partant de la grande région des savanes. » Convaincu que cette mobilisation augure un lendemain meilleur pour l'Association, le Président du Conseil d'Administration a affirmé que « Atir entend apporter sa contribution dans l'exécution du Programme national de développement (PND) 2018 à 2022 dont le Togo s'est doté sous l'impulsion éclairée de son excellence Faure Essozimna Gnassingbé, président de la République en vue de l'éradication de la pauvreté pour hisser notre pays au rang des pays émergents. »

Et parlant justement du PND 2018-2022, l'association ATIR fait déjà sa part dans l'axe

3 de ce plan en offrant 7 emplois directs aux jeunes de la région des Savanes avec l'espoir d'un élargissement dans les jours à venir. Or le PND 2018-2022 lui-même ambitionne de créer à l'horizon 2022, 500 000 emplois.

Pour sa part, le Préfet de Tône s'est dit satisfait du lancement des activités de l'association et a émis le vœu de voir l'association se muer le plus rapidement possible en Organisation Non Gouvernementale (ONG) pour faire plus efficacement face aux défis qu'elle s'est fixée.

La cérémonie a connu son apothéose aux environs de 17 heures 30 avec la mise sous terre par le Président du Conseil d'Administration de ATIR monsieur Noel De Poukn, d'un arbre, symbole de la prospérité et de la pérennité des œuvres initiées par l'Association, et aussi pour répondre au devoir citoyen qu'impose l'événement majeur du jour. A ce jour, ATIR compte deux antennes, une à Barkoissi dans l'Oti et une à Lomé.

Insertion socio-professionnelle des jeunes

L'Ecole des Cadres initie la Journée premier emploi

L'Ecole des Cadres a organisé à son siège à Lomé le samedi 1er juin dernier la première édition de la Journée premier emploi (JPE).



Le directeur de l'Unrec (deuxième de la gauche vers la droite)

Une chose est de finir ses études, une autre est de pouvoir trouver un emploi. A l'image d'autres jeunes togolais, les étudiants qui sortent de l'Ecole des Cadres doivent faire face aux mêmes défis. Pour les aider, l'établissement a décidé d'organiser à leur endroit

une Journée premier emploi. Mais comment est née l'idée ? Elinam Madjeh F., coordonnateur de l'équipe d'organisation répond : « suite à une formation que nous avons reçue en tant qu'étudiants de l'Ecole des Cadres sur l'entrepreneuriat, nous

nous sommes dit que s'il y a une initiative qu'on appelle Journée premier emploi au niveau de notre université partenaire en France, il serait bien qu'on le fasse aussi chez nous ». Avec le soutien de l'administration et de plusieurs étudiants, le 1er juin 2019 dernier, Journée

de l'arbre au Togo, à l'Ecole des Cadres, l'on a semé les premières graines des JPE. Mais pourquoi Journée premier emploi ? « Après les études, il se pose l'épineuse question de l'emploi. Au-delà du fait de se faire employer, ne peut-on pas créer sa propre entreprise ? La raison qui nous réunit est donc d'outiller les étudiants pour renforcer leur employabilité », ajoute monsieur Madjeh. Plusieurs activités ont marqué la rencontre dont des partages d'expériences. Ceci a sans doute édifié les participants pour faire face au marché de l'emploi. Emmanuel Avédé de Togo Chimie, promoteur et commercial a présenté son parcours et ses produits d'entretien, du shampoing, déodorant d'entretien etc. Simplicie Samtougau, directeur du cabinet Méridium group, offre des services en management notamment des projets, le marketing digital, l'audit. Nathu thé Kinkéliba qui

n'est plus à présenter au Togo était également de la partie. Realtalk d'Adjovi est l'initiative d'une bloggeuse qui partage aussi sur sa page 5 citations personnelles par semaine pour motiver ses lecteurs. « Je ne cherche pas à être comprise, ni à convaincre qui que ce soit. Ma plus grande réussite serait que quelqu'un lise mes textes et se pose des questions », explique Adjovi. Honorine Akollor, étudiante de 19 ans en 3e année de logistique, produit des Freakshake, des boissons frappées avec du lait et de la glace. Autant dire que l'esprit d'entrepreneuriat est déjà dans la maison. La journée s'est poursuivie avec une conférence-débat, des visites de stands, des échanges B to B et des dégustations, une formation à la rédaction d'un bon CV, des jeux tombola, une formation à la réalisation du pré batik, des réjouissances.

E. Dadzie

1er juin 2019

Après la grande mobilisation, la veille environnementale

L'Agence nationale d'appui au développement à la base (Anadeb) a tenu mercredi 29 mai au centre Fopadesc, un atelier au cours duquel les différents acteurs ont présenté le Mécanisme de gestion des plaintes (MGP), le projet Filets sociaux et services de base (FSB), le projet d'opportunités d'Emploi pour les jeunes vulnérables (EJV). Quel était l'objet de la rencontre et en quoi avantage-t-il les populations ?

La Journée de l'arbre a été instituée par feu général Gnassingbé Eyadema, ancien président de la République togolaise, qui sur ce plan, a été un grand visionnaire. Aujourd'hui, planter des arbres est devenu un impératif et une urgence face à la déforestation galopante et au phénomène du réchauffement climatique.

Ainsi, au niveau de la présidence de la République, ce sont les ministres et conseillers du chef de l'Etat et d'autres membres du personnel qui ont sacrifié à la tradition. Le gouvernement réuni autour du Premier ministre, Komi Selom Klassou, a mis en terre plus de 200 Khaya senegalensis sur le site d'enfouissement technique des déchets ménagers à Aképé.

Selon le ministre de l'Environnement, du Développement durable et de la Protection de la nature, le professeur

Olatokun David Wonou, il s'agit de créer une ceinture verte autour du site afin d'amoindrir les impacts qu'il peut avoir sur l'environnement et donc du vécu des communautés riveraines.

Les différents services de l'administration dont les ministères n'ont pas voulu se faire compter l'événement. Les forces de défense et de sécurité conduites par le chef d'état-major général des Forces armées togolaises (Fat), le général de brigade Komlan Adjitowou, ont également planté des arbres afin de faire reculer le désert. De grandes entreprises et des sociétés d'Etat réunies au sein de l'initiative « entreprises vertes » ont mis en terre 3000 plants. Le parti Union pour la République (Unir) Bè-centre, le Mouvement des jeunes Unir (MJU) section Agoè ont rendu à la nature ce qu'elle leur a donné. Même les journalistes réunis au sein de l'Union pour la presse francophone

(UPF), section Togo ne veulent plus seulement interpellé, mais aussi passer à l'action. Les associations et ONG étaient également au rendez-vous. Tout cela a été constaté sur l'ensemble du territoire national.

Mais comme à chaque année, il se pose la question de l'entretien et de la sauvegarde de ces plants. Il est malheureux que quelques mois après les avoir plantés, l'on ne les retrouve plus à leur place. Et l'année qui vient, on recommence. Ce n'est pas ainsi que la couverture forestière du Togo qui est à 24,24% à ce jour pourra augmenter.

Il est intéressant de noter que la plupart de ceux qui ont planté samedi ont parlé de l'entretien qu'il faut apporter à ces jeunes plants. Certains disent d'ailleurs avoir mis en place un fonds vert à cet effet. Certains agents de l'Etat comme les forestiers sont également interpellés sur



Le Premier ministre Komi Selom Klassou mettant en terre un plant

ce plan. Peut-être que le ministère en charge de l'Environnement doit penser à des mesures supplémentaires.

Edem Dadzie

Agence conseil en communication

Vous êtes un annonceur, un privé, une agence conseil en communication ou un homme d'affaires ? Vous avez besoin d'une communication dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
 Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjilé
 (+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

RIDUTO®

RIZ DU TOGO



Le choix de la qualité et du bon goût

05 BP 328 Lomé -Togo / Tél +228 99 03 74 63 - Email : info.riztogo@gmail.com

RIDUTO & RIDUTO RIZI sont des marques déposées